

L'AVENTURE INDUSTRIELLE ET L'ESSOR DU CAPITALISME EN OCCIDENT

- Révolution industrielle : rupture liée au développement spectaculaire de l'industrie.
 - Il y a, à la fois, croissance quantitative (augmentation des quantités produites), mutation de toutes les structures économiques, changement des méthodes de production avec essor de la productivité.
 - L'industrie devient le moteur de la croissance économique.

- Un processus cumulatif :
 - La demande croissante en tissus de coton avait, dès le XVIII^{ème} siècle, incité à augmenter la productivité du travail par l'emploi de machines ; le machinisme s'étend peu à peu dans les deux siècles suivants à toutes les activités industrielles.
 - Il révolutionne les transports terrestres et maritimes et l'agriculture aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne. Les machines permettent de fabriquer à des prix qui décroissent fortement des produits de consommation courante.
 - L'énergie de la houille et du pétrole l'emporte de plus en plus sur l'énergie humaine et animale.
 - La baisse des prix des produits industriels les rend de plus en plus accessibles à des couches larges de population des pays occidentaux. Cette demande croissante est une incitation à produire davantage, avec des machines plus performantes encore.

- Un phénomène aux conséquences considérables :
 - transformation profonde des activités et multiplication des activités nouvelles
 - naissance d'une société nouvelle, aux inégalités accusées
 - transformations spatiales : urbanisation, domination du monde par les nations les plus industrialisées, avec de nouvelles hiérarchies qui s'élaborent au fil des temps
 - évolution des mentalités et développement d'idéologies nouvelles

I. LES REVOLUTIONS INDUSTRIELLES.

A. AUX ORIGINES DU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL, DES EVOLUTIONS CONVERGENTES

1°) La transition démographique

a) Définition :

= passage de l'ancien régime démographique dit traditionnel, caractérisé par des taux de mortalité et de natalité très élevés, au nouveau régime dit régime moderne, où les deux taux sont à un bas niveau.

b) la croissance démographique

⇒ L'Europe connaît vers 1750 une nouveauté essentielle : l'augmentation durable du nombre des hommes.

- Chute de la mortalité sensible en particulier en Europe occidentale
 - ✦ Famines et épidémies s'atténuent,
 - ✦ Les traditionnels pics de mortalité s'espacent.
- Maintien d'une forte natalité,

⇒ 140 millions d'habitants dans l'Europe de 1750 et 266 en 1850.

⇒ main-d'œuvre disponible abondante et bon marché et clients à l'industrie naissante

2°) Les progrès de l'agriculture : « la révolution agricole »

- Les progrès de l'agriculture expliquent en partie la croissance démographique.
- Ils commencent en Grande-Bretagne : de grands propriétaires fonciers s'affranchissent de l'ancien système de culture ; ils remplacent la jachère par des plantes fourragères et mettent fin aux pratiques communautaires.
- Une dynamique positive s'enclenche :
 - ⇒ essor de l'élevage
 - ⇒ amélioration des rendements et augmentation de la production
 - ⇒ diversification de l'alimentation et allongement de la longévité des hommes
 - ⇒ Vente des excédents et développement d'une agriculture commerciale
 - ⇒ les agriculteurs les plus favorisés achètent davantage d'outils ou de vêtements et contribuent à accroître la demande de produits industriels tandis que paysans pauvres et journaliers quittent la terre pour louer leurs bras aux premières « fabriques ».

3°) L'amélioration des techniques

a) les inventions en chaîne

⇒ Dès le XVIII^{ème} siècle, d'ingénieux artisans perfectionnent leurs « mécaniques ». Pour répondre à la demande accrue des biens manufacturés, les améliorations s'enchaînent, souvent modestes.

⇒ Ainsi dans le textile, où s'amorcent les changements : la navette volante de Kay (1733) permet de tisser plus vite des étoffes plus larges.

- ⇒ D'où un manque de fils, qui incite à remplacer le traditionnel rouet par un métier à filer : c'est, en 1767, la « jenny » de Hargreaves. Débordés à leur tour, les tisserands mettent au point un métier mécanique.

b) une nouvelle force motrice.

- ⇒ Concluant des décennies de recherches, le mécanicien écossais **James Watt** met au point en 1769 une machine à vapeur d'usage commode. Elle permet d'actionner les pompes à eau dans les mines, les métiers à tisser, les marteaux de forge et devient l'instrument privilégié de la révolution industrielle.
- ⇒ Le charbon va rapidement jouer un rôle considérable et devenir la principale source d'énergie
- ⇒ Substitution du coke au charbon de bois dans la sidérurgie

c) Le progrès des transports : un rôle décisif.

- ⇒ Là encore, l'Angleterre du XVIII^{ème} siècle donne l'impulsion initiale.
- ⇒ L'amélioration des routes profite surtout aux voyageurs,
- ⇒ Celle de la navigation fluviale facilite le déplacement des marchandises, notamment les produits pondéreux. Rivières et canaux, rénovés ou créés alors, quadrillent les régions les plus actives.
- ⇒ L'essor du chemin de fer va jouer ensuite un rôle capital et moteur dans le développement industriel : il sera à la fois un débouché considérable pour l'activité industrielle et une condition de son essor par le développement d'une économie d'échanges

4°) Un nouvel état d'esprit

a) Les progrès de l'instruction président à ces mutations.

- ⇒ La corrélation est nette entre le recul de l'analphabétisme et la révolution industrielle, dans le temps comme dans l'espace.

b) Le rôle des Lumières

- ⇒ La révolution industrielle doit aussi beaucoup à l'esprit des Lumières :
- ⇒ Goût pour les sciences et les techniques qu'illustre, par exemple, l'Encyclopédie (1746-1772) dirigée par les Français Diderot et d'Alembert ;
- ⇒ Eloge de la liberté individuelle par tous les philosophes et par les premiers théoriciens libéraux qui, à la suite de l'écossais Adam Smith, en montrent les effets positifs sur le plan économique
- ⇒ Vulgarisation des idées par de multiples brochures

c) L'esprit d'initiative et le soutien de l'état

- ⇒ Les premiers entrepreneurs bénéficient parfois de l'appui des pouvoirs publics. Dès le XVIII^{ème} siècle en Angleterre, après 1789 en France, l'autorité politique favorise l'initiative privée, en supprimant les corporations et les règlements qui, depuis le moyen-âge, encadraient et bridaient l'activité économique.
- ⇒ Les pouvoirs publics contribuent en outre à la formation d'un marché national par la suppression des particularismes fiscaux ou des douanes intérieures et par des travaux d'infrastructure (routes, canaux).

5°) L'accumulation initiale du capital

- ⇒ Les investissements industriels sont rendus possibles par l'enrichissement et les disponibilités financières liées
 - à la révolution agricole
 - à l'essor plus précoce encore du grand commerce international
 - ⊕ Commerce avec l'Orient ; épices ; contact par la Méditerranée
 - ⊕ Commerce triangulaire (Europe → Afrique → Amériques → Europe) à travers l'Atlantique Nord

Au total, seule l'interaction de changements de tous ordres permet l'entrée dans l'âge industriel. Une telle transition met en jeu toutes les dimensions d'une société. Si ses mécanismes sont universels, rythmes et formes différent par conséquent beaucoup d'un pays à l'autre.

B. LA PREMIERE REVOLUTION INDUSTRIELLE ET L'ERE DU MACHINISME.

1°) Du « domestic system » au « factory system » : nouvelle organisation du travail

a) Le « domestic system »

- ⇒ travail à domicile, de type artisanal, dans des ateliers
- ⇒ matériel souvent rudimentaire ou archaïque
- ⇒ dispersion technique et géographique
- ⇒ exemple : la Soierie lyonnaise

b) le « factory system »

1. De l'atelier, on passe à l'univers nouveau de l'usine

- ⇒ L'usine emploie des dizaines d'ouvriers en un même lieu et utilise une force mécanique
- ⇒ C'est l'utilisation des machines, de plus en plus puissantes et onéreuses, qui fait naître ce nouveau mode de production

2. Développement du machinisme, baisse des prix, extension du marché

- ⇒ L'utilisation des machines qui concentrent la main-d'œuvre ouvrière permet de baisser fortement le prix des produits fabriqués, les cotonnades à l'usage des classes populaires en l'occurrence.
- ⇒ Les produits de luxe destinés à une clientèle aisée, comme les soieries, se font longtemps dans le cadre de structures plus artisanales.
- ⇒ La mécanisation se fait aussi plus lentement dans l'industrie lainière, bien que la baisse de la qualité, du beau drap vers les tissus de nouveauté, étende son marché vers les classes populaires.

2°) Les produits nouveaux qui tirent la croissance : coton, charbon, acier, rail

a) La croissance industrielle est tirée par la production textile et surtout le coton

1. L'industrie cotonnière est la première industrie de consommation.

- ⇒ Objet d'une forte demande dès le XVIII^{ème} siècle, la fibre de coton donne des tissus légers, de qualité courante ; résistante, elle se prête à la mécanisation ; produite en abondance, elle est bon marché.
- ⇒ Le travail du coton est le premier support de la révolution industrielle et reste longtemps le premier employeur : en 1860 encore, les trois quarts des actifs industriels sont au service du « roi coton », dont Manchester est la capitale.

2. un réel effet d'entraînement

- ⇒ construction de machines , donc d'industries mécaniques
- ⇒ développement d'industries chimiques pour le blanchiment et les teintures.

b) Le charbon et l'acier de plus en plus au premier plan

1. la houille est « le pain de l'industrie »

- ⇒ Le charbon sert, en premier lieu, à alimenter des machines à vapeur, dont le nombre et les usages ne cessent de croître.
- ⇒ Il est également nécessaire à la métallurgie, qui se développe au fur et à mesure que les hauts-fourneaux au coke remplacent l'ancienne fonte au bois.

2. sidérurgie et métallurgie connaissent un développement spectaculaire

- ⇒ Les machines, les chemins de fer et même le bâtiment (rails, wagons, gares, halles...) exigent des quantités croissantes de métal.
- ⇒ Une série de progrès techniques - dont le convertisseur mis au point par Bessemer - facilitent, au milieu du XIX^{ème} siècle, la production d'acier.
- ⇒ Cela propulse la sidérurgie au rang d'industrie motrice : le besoin de houille en est décuplé.
- ⇒ Des « pays noirs » apparaissent autour des mines.

c) Le rôle capital du développement des chemins de fer.

- ⇒ D'abord utilisés dans les mines, rails et locomotives servent, à partir des années 1830, au transport des voyageurs.
- ⇒ Des réseaux sont rapidement mis en place et la construction des voies ferrées relance la croissance industrielle.
- ⇒ Les retombées de cette véritable fièvre ferroviaire sont considérables. :
 - Le rail étend le champ d'action des usines, multipliant fournisseurs et clients,
 - Il suscite l'essor de la sidérurgie (construction des rails, wagons...)
 - Il entraîne le développement des activités financières et bancaires (prêts et appel à l'épargne étant nécessaires au financement de ces lourds investissements).

3°) Chaque pays connaît sa propre voie de développement

a) L'avance britannique

La Grande-Bretagne a innové en employant beaucoup de procédés techniques nouveaux, ensuite copiés dans les autres pays

1. un modèle d'industrialisation particulier.

- Chez elle la mécanisation a progressé rapidement,
- La production industrielle s'est concentrée sur quelques secteurs moteurs, industrie cotonnière ou sidérurgie, et sur quelques régions spécialisées.
- Les formes anciennes du travail industriel, comme le travail rural à façon, disparaissent assez rapidement.

2. Le Royaume-Uni exploite au mieux ses nombreux atouts :

- Un sous-sol riche en charbon, abondant donc bon marché ;
- Le dynamisme de ses marchés intérieur et extérieur (l'Empire est immense et sa flotte lui assure la maîtrise des mers) ;
- L'inventivité de ses industriels, souvent des puritains qui, exclus des carrières officielles, reportent sur l'entreprise toute leur soif de réussite.

3. Aspects de la réussite britannique :

- L'Exposition universelle de Londres, en 1851, symbolise l'hégémonie britannique. Première du genre, elle accueille six millions de visiteurs. Ils admirent les prouesses techniques d'une Grande-Bretagne devenue « l'atelier du monde ».
- La GB réalise les deux tiers de la production industrielle et le tiers des échanges mondiaux ; elle importe matières premières et produits agricoles et vend en échange son charbon, ses cotonnades, ses locomotives et ses machines.
- Le monde entier fait appel à ses ingénieurs, à ses banques, à ses compagnies de navigation ou d'assurances (par exemple la prestigieuse Lloyds de Londres).
- Le pays draine tant de capitaux que la City devient le cœur financier de la planète, et la livre sterling, la principale monnaie internationale.

b) l'Europe du NW dans le sillage de la GB

1. L'industrialisation française s'est faite différemment :

- La France amorce son industrialisation avec un demi-siècle de retard sur son voisin d'outre-Manche.
- De solides atouts : une population nombreuse (plus de 27 millions d'habitants en 1800), une métallurgie et un artisanat textile très actifs au XVIII^{ème} siècle
- Des freins puissants qui entravent son développement : le charbon manque ; le marché intérieur est étroit à cause de la faible croissance démographique et de la médiocrité des revenus de la population, composée aux trois quarts de paysans peu productifs.
- Tous les secteurs industriels ont progressé ensemble, sans qu'aucun d'entre eux ne joue un rôle moteur mais l'atelier et la boutique l'emportent sur la grande entreprise
- La source principale d'énergie motrice, par manque de charbon, est le moulin à eau.
- Les formes anciennes d'organisation du travail perdurent longtemps et assument des tâches complémentaires plutôt que concurrentes de celles assumées par les formes nouvelles.

2. L'industrie allemande connaît un décollage tardif mais spectaculaire.

- ⇒ Dès 1880, la production allemande rattrape celle de la France ; au début du XX^{ème} siècle, elle rejoint celle de la Grande-Bretagne.
- ⇒ Le pays entre de plain-pied dans la modernité économique :
 - Le coton est délaissé au profit de l'industrie lourde (sidérurgie, chimie...) dominée par de grands groupes.
 - L'État encourage les sciences et l'enseignement technique ;
 - Une forte croissance démographique soutient l'essor des productions.

4°) En 1870, l'industrialisation reste encore un processus partiel qui s'essouffle

a) Les traits des économies anciennes sont encore présents.

- ⇒ Même dans le pays le plus avancé, la Grande-Bretagne,
 - La machine à vapeur n'est employée que dans quelques secteurs industriels.
 - Les petites entreprises, faiblement mécanisées, sont les plus nombreuses.
 - Si les chemins de fer résolvent les problèmes de transport entre les villes, les transports courts reposent sur la force des hommes et des chevaux.
- ⇒ En France, le tissage ou le tricotage à main dans les campagnes est très développé jusque vers 1880 et reste présent jusqu'à la Première Guerre mondiale.
- ⇒ En Grande-Bretagne et aux États-Unis, l'agriculture commence à se mécaniser et à se moderniser. En France, les méthodes ne changent guère avant les dernières années du siècle.

b) Les années 1870-80 : des années de dépression et de difficultés économiques.

- ⇒ La Grande-Bretagne et la France voient leur croissance ralentir. Les États-Unis et l'Allemagne gardent des taux de croissance élevés.

1. La dépression

- ⇒ Tendence mondiale à la baisse des prix agricoles et industriels, du fait de l'intensification de la concurrence et des rivalités commerciales pour conquérir des marchés extérieurs ou pour y garder des débouchés : forte concurrence avec augmentation de l'offre, baisse des prix et des profits
- ⇒ La croissance ne peut se maintenir qu'en rendant les entreprises plus compétitives par une forte concentration et par un puissant soutien bancaire. De nombreuses entreprises ne résistent pas et disparaissent

2. La dépression vient surtout d'une crise des agricultures européennes

2.1. Les faits

- Concurrence de producteurs moins chers, comme ceux des États-Unis.
- Importations croissantes des pays neufs du fait de la baisse des coûts de transport transatlantique et de l'invention de la réfrigération (céréales américaines, laine ou viande d'Argentine ou d'Australie)
- A cela s'ajoutent des crises plus précises;
 - ⊕ des cultures oléagineuses, très importantes à une époque où l'on s'éclaire à l'huile
 - ⊕ des cultures tinctoriales, du fait de l'utilisation du pétrole et des colorants chimiques
 - ⊕ du ver à soie, (maladie de la pébrine et concurrence des soies orientales)
 - ⊕ de la viticulture, en France, ravagée par le phylloxéra.

2.2 Les effets

- ⇒ La baisse des revenus et donc de la consommation des ruraux, encore majoritaires dans la population, accroît les difficultés d'une industrie affrontée à une difficile reconversion.

C. LA SECONDE REVOLUTION INDUSTRIELLE : INNOVATION, DIVERSIFICATION, ET RECLASSEMENT DES PUISSANCES (1880.1939)

1°) Bouleversements et diversification techniques

a) De nouvelles énergies

1. L'électricité et le pétrole s'ajoutent à l'énergie produite à partir du charbon.

1.1. L'électricité

- ⇒ Après 1870, de grands progrès sont accomplis dans la production d'électricité : des centrales thermiques brûlent du charbon, des centrales hydrauliques transforment à l'aide de turbines la force des chutes d'eau.
- ⇒ Dès les années 1880, on sait transporter à distance le courant électrique.
- ⇒ La production d'électricité hydraulique est quant à elle multipliée par 12 entre 1900 et 1939.
- ⇒ La «fée électricité» a d'immenses pouvoirs.
 - Elle renouvelle la métallurgie : le four électrique accroît la résistance des alliages ;
 - L'électrolyse abaisse les coûts de fabrication de l'aluminium, métal autrefois précieux.
 - Elle améliore l'éclairage des rues puis des foyers et facilite les transports urbains : Londres, la première, se dote de tramways et d'un métro électrique en 1887).
 - Le moteur électrique libère l'usine de la dépendance par rapport au charbon : l'industrie peut s'installer sur de nouveaux sites.

1.2. le pétrole,

- utilisé depuis longtemps pour l'éclairage,
- le pétrole devient une source d'énergie importante avec l'invention du moteur à essence.
- Les volumes extraits dans le monde sont décuplés entre 1900 et 1939.
 - ⇒ On peut désormais développer les industries loin des bassins charbonniers, dans les grandes villes, riches en main-d'œuvre et en capacités de consommation.

Conclusion partielle

→ Mais le charbon représente encore en 1939 les trois quarts de la consommation totale d'énergie. Les innovations apparues vers 1880 ne produiront leur plein effet qu'après 1945.

2. L'utilisation des moteurs transforme l'industrie.

- ⇒ Ces nouvelles énergies font marcher des moteurs de puissances très différentes selon les besoins, ce qui leur confère une grande souplesse d'utilisation.
- ⇒ Il devient possible de produire de l'électricité pour les usages domestiques et industriels, de la transporter sur de longues distances avec des tensions élevées, d'éclairer les rues des villes et de la distribuer dans les logements.
- ⇒ Des gros alternateurs thermiques à l'automobile et à la machine à coudre mue par un moteur électrique, toute une gamme de machines nouvelles voit le jour et les tramways facilitent le déplacement de la main-d'œuvre de son lieu d'habitation à son travail.

b) De nouveaux produits tirent la croissance: acier, électricité, automobile

1. La métallurgie de l'acier se développe avec la deuxième révolution industrielle.

- ⇒ Grâce à l'invention de procédés qui permettent de transformer de grandes quantités de fonte en acier (cornue Bessemer, procédé Thomas Gilchrist, four Martin), ce métal plus résistant et plus souple que le fer s'impose dans les constructions mécaniques. L'acier remplace le fer pour les rails de chemins de fer et trouve de nombreux usages dans la construction navale, le bâtiment et les travaux publics.
- ⇒ Les premiers alliages sont réalisés (ferro-alliages ou aciers spéciaux) tandis qu'apparaît l'aluminium, métal léger obtenu à partir de la bauxite par un procédé d'électrolyse, et appelé à un grand avenir dans la construction aéronautique.

2. La chimie prend son essor à la fin du IX^{ème} siècle.

- ⇒ Soutenue par la recherche scientifique et bénéficiant d'une énergie électrique déjà abondante, la chimie fournit de nombreux produits de base (soude, ammoniac, acides) transformés ensuite en une infinité de produits nouveaux.
- ⇒ En Allemagne et aux Etats-Unis, l'industrie chimique crée de nouveaux produits de synthèse.
 - Textiles artificiels puis synthétiques
 - Industrie pharmaceutique (aspirine)
 - Industrie des explosifs
 - Bakélite : première matière plastique en 1906
 - Des colorants sont fabriqués à partir du charbon et les premières matières plastiques font leur apparition

3. Les constructions électriques et mécaniques font de grands progrès.

3.1. La fabrication de matériel électrique

- ⇒ Elle se développe avec la mise en place des grands réseaux d'éclairage urbain et l'utilisation de moteurs électriques pour l'outillage industriel comme pour les appareils électroménagers qui se multiplient dans la première moitié du XX^{ème} siècle.
- ⇒ Essor d'autres industries dérivées de l'électricité
 - Electrometallurgie (électrolyse de l'Aluminium)=
 - Electrochimie

3.2. De nouveaux modes de transport : Le moteur à explosion bouleverse les transports

- ⇒ La construction automobile
 - symbole d'une industrie complexe d'assemblage mécanique, elle connaît un essor important
 - une invention capitale à la base de cette industrie : le moteur à explosion (Daimler, 1906)
 - L'automobile, article de luxe à l'origine, devient dans une Amérique aux vastes horizons un bien utilitaire fabriqué en série et une nouvelle industrie motrice. Après des débuts tâtonnants, elle devient une véritable industrie dans les années 1900.
- ⇒ L'histoire de l'aviation est similaire :
 - avant 1914, les « plus lourds que l'air » sont objets de passion pour les pionniers qui les inventent et d'admiration curieuse pour le grand public.
 - La guerre aidant, ils sont perfectionnés
 - avec les années 1920 naissent les premières compagnies aériennes.
- ⇒ L'essor de la construction navale
 - navires à moteur et coque d'acier
 - instruments du grand commerce international, mais aussi de la maîtrise des mers

2°) De nouvelles formes d'organisation

a) La science est au service de l'industrie et le développement de l'innovation

1. L'industrie se dote de bases scientifiques.

- ⇒ Des liens se nouent entre le laboratoire de recherche et l'usine, dans le dernier quart du XIX^{ème} siècle. Pour rester à la pointe du progrès technique, les entreprises s'allient aux grandes universités ou s'équipent elles-mêmes de laboratoires de recherche, comme la firme d'optique Zeiss à Iéna).
- ⇒ La recherche devient collective, dans de grands laboratoires et s'oriente de plus en plus vers la recherche appliquée

- ⇒ L'enseignement technique se développe et les ingénieurs sont de plus en plus nombreux
- ⇒ La possession de brevets techniques constitue un facteur d'efficacité et une source de revenus.

2. Des réussites multiples

2.1. Dans le domaine de la chimie et de la médecine

- Les travaux de chimistes tels que J. Liebig ou M. Berthelot permettent de conserver les aliments, de fabriquer les premiers textiles artificiels ou les premières matières plastiques (la Bakélite).
- Progrès en matière de bactéries, virus, vaccins (Pasteur)
- En Physique théorie de la relativité d'Einstein et importants progrès dans la connaissance de la matière et de l'énergie (électrons, rayons X, radioactivité, photons...)

2.2. La maîtrise de l'électricité illustre l'importance nouvelle de la science.

- ⇒ La collaboration de l'industriel et ingénieur A. Bergès et du physicien M. Deprez permet la production et le transport de la « houille blanche » dans les Alpes du Nord.
- ⇒ Au même moment, l'Américain T. Edison, homme d'affaires avisé autant qu'inventeur de génie, fabrique la première ampoule et de nombreux appareils électriques.
 - ✦ Scientifique et chercheur
 - ✦ Un grand laboratoire qui est à l'origine de 1400 brevets
 - ✦ Une société pour l'application industrielle « la Continental Edison », qui fabrique du matériel électrique

2.3. Les progrès scientifiques élargissent les possibilités de communication.

- ⇒ Le téléphone, le phonographe, la Télégraphie sans Fil (TSF) permettent d'enregistrer et de retransmettre les sons à volonté.
- ⇒ Le cinématographe des frères Lumière diffuse les premières images animées : le septième art devient vite une nouvelle industrie.

b) L'organisation scientifique du travail se met en place.

1. La volonté d'améliorer la productivité du travail

- ⇒ Productivité du travail : rapport entre la production et le temps de travail consacré à l'obtenir.
- ⇒ Elle est d'abord le fait des entreprises américaines qui recherchent une production standardisée et bon marché pour satisfaire un marché intérieur vaste et en expansion rapide.
- ⇒ Elle s'affirme à l'extrême fin du XIX^{ème} siècle.

2. Le taylorisme

2.1. Aspects

- ⇒ C'est un système d'organisation du travail défini dès la fin du XIX^{ème} siècle, et plus précisément en 1903, par l'ingénieur américain F. W. Taylor Séparation de la conception et de l'exécution
 - Décomposition de l'exécution en une succession de gestes élémentaires répétitifs : spécialisation des tâches
 - Elimination des gestes inutiles et instauration du travail à la chaîne
 - Objectif accroître l'efficacité et la productivité du travail des ouvriers

2.2. Application

- ⇒ Il inspire, dès avant 1914, quelques industriels comme les directeurs des abattoirs de Chicago et Henry Ford aux Etats-Unis (Détroit 1909), Louis Renault en France (1912).
- ⇒ Le travail à la chaîne, développé d'abord chez Ford, est adopté en France dans les usines de fabrication de matériel de guerre entre 1914 et 1918 (pour être en mesure de fournir des quantités massives d'obus ou de munitions sans délai), puis dans l'industrie automobile civile.
- ⇒ De nombreuses entreprises tirent ensuite les leçons de l'expérience, aux Etats-Unis comme en Europe , URSS comprise.

2.3. Conséquences

- ⇒ Parcellisation, émiettement et déqualification du travail
- ⇒ Critiques virulentes des syndicats

c) La concentration et le triomphe de la grande industrie

1. concentration technique

- ⇒ Jusqu'à la fin du 19e siècle, la plupart des travailleurs industriels étaient employés dans des ateliers et des petites et moyennes entreprises.
- ⇒ Puis se développent dans la sidérurgie, la construction mécanique et l'automobile, de très grandes usines avec une hiérarchie de contremaîtres et d'ingénieurs.

2. concentration financière

- ⇒ La dépression des années 1880, en intensifiant la concurrence, avait favorisé la concentration des entreprises, par fusion, absorption, ou disparition des plus fragiles.
- ⇒ Le mouvement avait été particulièrement fort aux Etats-Unis et en Allemagne.
 - Aux Etats-Unis apparaissent de très grandes entreprises, comme l'U.S. Steel, la Standard Oil, du Pont de Nemours ou l'American Tobacco, avec une organisation complexe de leurs services, employant de nombreux cadres pour coordonner l'activité commerciale, productive et financière. Certaines d'entre elles sont des multinationales.
- ⇒ En Grande-Bretagne se développent aussi de grandes entreprises.
- ⇒ En France, la concentration est faible, les grandes entreprises se développent moins. Des structures plus lâches, de groupes, de holdings ou de réseaux de sous-traitance sont plus fréquentes.
- ⇒ Au Japon les « Zaïbatsus » sont des grands conglomérats industriels, commerciaux et bancaires contrôlés par une grande famille (Mitsui, Mitsubishi, Sumitomo, Yasuda)

3°) De profondes mutations spatiales et planétaires

a) De nouvelles régions européennes sont gagnées à l'industrie

1. A la fin du XIX^{ème} siècle, l'industrie pénètre en Europe méditerranéenne.

- ⇒ En Italie, la bourgeoisie marchande de la plaine du Pô organise le processus 5). Mais le déséquilibre ancien entre le Nord et le sud (Mezzogiorno), resté rural, s'accroît.
- ⇒ En Espagne l'industrialisation ne bénéficie guère qu'à la Catalogne, qu'entraîne son port de Barcelone, et au Pays basque, riche en charbon et en minerai de fer.

2. L'Europe centrale et orientale amorce également son industrialisation.

- ⇒ Celle-ci reste, là aussi, très ponctuelle, autour d'un gisement (en Silésie, dans l'Oural) ou d'une grande ville marchande (Prague, Lodz, Moscou...).

b) Le reclassement des puissances

1. Le déclin relatif de la puissance britannique

1.1. *Le vieillissement des « pays noirs » affaiblit l'industrie anglaise.*

- ⇒ Les mines de charbon britanniques deviennent trop onéreuses à exploiter, alors que le potentiel hydroélectrique du pays est trop faible pour compenser ce handicap .
- ⇒ En parallèle, les installations sidérurgiques les plus anciennes perdent de leur compétitivité par rapport à celles des pays nouvellement équipés.
- ⇒ L'Angleterre n'a pas su rénover ses industries en prenant appui sur la recherche scientifique, socle de la deuxième révolution industrielle.

1.2. *L'Angleterre a privilégié les activités commerciales et financières au détriment de l'industrie.*

- ⇒ Soucieux de préserver la force de la monnaie, les milieux d'affaires de la City ont constamment poussé à la surévaluation de la livre sterling qui rend trop chers les produits britanniques : la chute des exportations entraîne une crise chronique des industries britanniques, distancées au XXème siècle.

1.3. *Le déclin n'est donc que relatif*

- ⇒ La GB perd son premier rang mondial au profit des USA puis le second rang au profit de l'Allemagne
- ⇒ Mais puissance financière et monétaire sont au zénith, et la GB reste la première puissance coloniale du monde

2. L'Europe continentale comble son retard

2.1. *La France bénéficie de la deuxième révolution industrielle.*

- ⇒ Bien dotée en énergie électrique et disposant d'une main-d'œuvre habile, la France détient des atouts décisifs. Elle se dote précocement d'une industrie automobile performante et se montre pionnière dans les constructions aéronautiques.
- ⇒ Après 1918, les constructions électriques et la chimie se développent mais l'essor de ces branches modernes est durablement stoppé par la dépression des années 30 qui brise le dynamisme industriel français.
- ⇒ Mais
 - Vieillesse démographique
 - Prudence excessive des banques et milieux d'affaires
 - Attitude frileuse des épargnants
 - Protectionnisme sclérosant

2.2. *L'Allemagne devient la première puissance industrielle d'Europe.*

- ⇒ Volonté de puissance du Reich unifié depuis 1870, dans un cadre européen pour Bismark, puis dans un cadre mondial pour Guillaume II après 1890
- ⇒ Détenant avec la Ruhr une puissante région charbonnière, sidérurgique et textile, l'Allemagne a su mettre en place un système de recherche appliquée aux industries particulièrement efficace, base du développement de la chimie, des constructions mécaniques et électriques. Celles-ci deviennent pour longtemps les fleurons de l'industrie allemande.
- ⇒ Affaibli par la défaite de 1918, le potentiel manufacturier allemand se reconstitue et se modernise dès les années 20, avant d'être asservi aux objectifs militaires des nazis dans les années 30 .

2.3. *La Russie-URSS s'industrialise en deux temps.*

- ⇒ L'effort d'industrialisation amorcé sous le tsarisme grâce à l'apport de capitaux étrangers (les emprunts russes) doit être recommencé après la révolution bolchevique.

- ⇒ A partir de 1928, l'État stalinien planifie une industrialisation centrée sur les industries lourdes (charbon, sidérurgie, armement).
- ⇒ En 1939, l'URSS s'est dotée d'une industrie puissante mais déséquilibrée. L'URSS est alors devenue la seconde puissance industrielle mondiale

3. Le Japon

- ⇒ développement amorcé à partir de 1868 avec l'ère Meiji
- ⇒ rôle très important de l'état pour l'initiative et la mise en place de l'industrie de l'industrialisation, concédée ensuite au secteur privé
- ⇒ imitation des pays étrangers évolués (importation de techniciens et de technologie)
- ⇒ 6ème rang mondial en 1913
- ⇒ Une puissance industrielle détournée à des fins d'expansionisme par les militaires parvenus au pouvoir dans les années 30

4. L'essor spectaculaire et la suprématie industrielle des Etats-Unis

4.1. La production industrielle américaine dépasse celle de la Grande-Bretagne dès le milieu des années 1880.

- ⇒ Fondée sur une mobilisation impressionnante de capitaux et de machines pour mettre en valeur les richesses d'un pays immense, la manufacturing belt américaine produit du charbon, de l'acier, des textiles à profusion dès la fin du XIX^{ème} siècle.

4.2. La deuxième révolution industrielle assure la suprématie des Etats-Unis.

- Inventeurs, notamment avec le constructeur d'automobiles Henry Ford, du travail à la chaîne et de la production massive standardisée, les Etats-Unis dominent rapidement toutes les branches manufacturières, de la sidérurgie avec l'US Steel, à la chimie avec Dupont de Nemours, en passant par le pétrole avec Esso, le trust fondé par Rockefeller.
- Les USA réalisent, en 1914, plus du tiers de la production manufacturée mondiale, soit autant que l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la France réunies, puis 45 % en 1929 .
- La Première Guerre mondiale donne une impulsion supplémentaire à l'industrie américaine qui reste de très loin la première du monde en 1939, malgré les graves séquelles de la crise de 1929.

4.3. De nombreuses raisons expliquent une telle croissance :

- le territoire, vaste et doté d'immenses ressources, est bien maîtrisé, grâce au chemin de fer ;
- l'augmentation rapide de la population fournit d'énormes débouchés et une main d'œuvre abondante (immigration);
- les rêves de fortune et de vie nouvelle qui attirent tant d'immigrants en Amérique (25 millions environ entre 1840 et 1914) stimulent l'esprit d'entreprise .
- une productivité croissante du fait de l'innovation, de la modernisation et de la concentration

II. L'ESSOR DU CAPITALISME

A. L'EVOLUTION DES STRUCTURES ECONOMIQUES

1°) Les besoins croissants en capital et l'essor des activités financières

a) un capitalisme familial à l'origine

- Dans l'économie industrielle qui se met en place, l'argent devient un ressort essentiel.
- Les premières entreprises appartiennent encore au fondateur, seul ou entouré de quelques associés, des parents le plus souvent.
- La croissance des entreprises est assurée par le réinvestissement massif de la plus grande partie des bénéfices

b) L'essor des Sociétés anonymes

- Puis la construction d'usines et certains secteurs, comme le chemin de fer et la métallurgie, exigent de lourds investissements, surtout à partir des années 1860 et surtout 1880.
 - Il faut alors faire appel à un financement extérieur
 - Les entreprises émettent des actions ou des obligations.
 - ⊕ Définition des obligations
 - ⊕ Définition des actions
- les sociétés anonymes se multiplient
 - = société dont le capital est divisé en actions, vendues auprès du public, réparti entre plusieurs actionnaires qui participent au partage des bénéfices (ils perçoivent des dividendes au prorata de leurs actions) et aux décisions, votées en assemblée générale.

c) l'essor des Bourses de valeurs.

- Chaque jour, les agents de change y négocient des milliers de titres, et les cours varient selon la loi de l'offre et de la demande qui régit toute l'économie libérale.
- Théâtre d'effondrements brutaux ou de coups heureux, la Bourse devient le symbole de l'« argent-roi ».

2°) L'essor des banques permet le financement de l'industrie

a) Les banques contribuent au financement de l'industrie

1. rôle des banques

- ⇒ Les banques ont pour fonction le drainage de l'épargne afin de le réinjecter dans l'économie soit sous forme de prêts, soit sous forme d'investissements.
- ⇒ A l'origine il n'y a pas de distinction entre banques de dépôt et banques d'affaires, mais celle-ci s'effectue progressivement
- ⇒ De plus en plus, les banques dominent et contrôlent l'activité économique par la maîtrise du crédit et de l'investissement et leur internationalisation progresse aussi (consortiums, filiales à l'étranger)

2. Les banques d'affaires

- Peu nombreuses, les banques d'affaires gardent un caractère familial (Rothschild, Hottinguer...)
- Les Banques d'affaires sont financées par des capitaux propres (apportés par ses propriétaires) ou des emprunts et elles prennent des participations (ex : achat d'actions) dans les entreprises. Elles sont plutôt spécialisées dans l'investissement et le long terme

3. Les banques de dépôt

- Les Banques de dépôt ont des ressources qui proviennent de la collecte de l'épargne des particuliers et elles leur accordent des prêts, ainsi qu'aux entreprises. Elles sont plutôt spécialisées dans le crédit, le financement des activités commerciales à court et moyen terme
- Exemples :
 - les audacieux frères Péreire qui fondent des banques de dépôt qui collectent les «gouttelettes du capital» en multipliant les agences.
 - La Société Générale fondée en 1859
 - Le crédit Lyonnais, fondé en 1863

b) De nouveaux moyens de paiement facilitent les transactions.

1. Les pièces métalliques soldent les achats quotidiens:

→ La mise en exploitation de nouveaux gisements (en Californie, puis en Alaska et en Afrique du sud) fournit l'or nécessaire

2. L'usage croissant de nouvelles formes de monnaie

→ Phénomène lié à l'accroissement des échanges, tel qu'il faut faire appel à d'autres formes de monnaie :

→ la monnaie fiduciaire : l'usage du billet émis par une unique banque centrale, convertible en or jusqu'en 1914

→ la monnaie scripturale : le chèque se répand rapidement.

3. La stabilité monétaire avant-guerre et difficultés après-guerre

- Après 1880 les principaux pays adoptent l'étalon-or et la libre convertibilité en or
 - Absence d'inflation avant 1914
 - Stabilité monétaire
- Inflation et déséquilibres engendrés par la guerre
 - L'Europe s'est ruinée et les pays ont bien du mal à redresser la situation
 - Les USA se sont enrichis pendant le même temps
- En 1922, Adoption du Gold Exchange Standard
 - Remise en ordre du système monétaire international
 - ✦ Parités fixes
 - ✦ Taux de change stables
- Avec le Krach boursier de 1929 et la crise des années 30, explosion et désorganisation totale du système monétaire international

3°) La concentration des entreprises

= mouvement de renforcement des grandes unités économiques, au niveau des usines (concentration technique), des entreprises ou des groupes (concentration financière)

a) les facteurs de la concentration

1. L'ampleur des moyens financiers à rassembler

- Du fait coût élevé d'une innovation désormais tributaire des sciences
- De l'importance considérable des investissements productifs à réaliser avec la production de masse

2. Le ralentissement des affaires à la fin du XIX^{ème} siècle

- La grande dépression des années 70 & 80 a engendré la disparition de nombreuses entreprises familiales et d'entreprises inadaptées
- A chaque crise, les faillites permettent aux groupes sains de s'agrandir

3. le rôle croissant des banques

- dans le financement
- dans le fonctionnement des entreprises

b) la concentration technique

1. concentration horizontale

- Concerne un même secteur d'activité
- Tendance à regrouper toute une branche d'activité sous la direction d'un seul groupe

2. concentration verticale

- Du produit brut au produit fini

c) la concentration financière

1. Les trusts

- Entreprises géantes qui résultent de la fusion ou de l'absorption de plusieurs sociétés sous une direction unique et qui exerce une position dominante ou monopolistique sur un marché.
- Le trust est souvent associé à la concentration horizontale

2. Konzerns et holdings

- Société de participations qui permet de contrôler financièrement donc de gérer des sociétés restées juridiquement indépendantes
- Le konzern allemand intègre généralement des activités complémentaires
- Le holding américain peut être très diversifié ; ils se sont multipliés aux USA du fait de la législation antitrust (qui avait par exemple abouti au démantèlement du trust Rockefeller en 1911)

3. Cartels

- entente entre entreprises qui fixent ensemble les prix (prix plafond pour l'achat de matières premières et prix plancher pour la vente des produits finis) et se partagent le marché afin de préserver leur marge de profit.
- des cartels internationaux (par exemple pour l'acier et le pétrole) font leur apparition dans les années 1920.

De plus en plus au XX^{ème} siècle, des experts en gestion (les managers) remplacent la génération des fondateurs et jouent un rôle croissant à la tête de ces groupes, concurrençant jusqu'au pouvoir des propriétaires.

4°) La révolution commerciale

a) à l'échelle internationale

1. Le développement des échanges internationaux

→ Cette croissance sans précédent des activités industrielles et financières n'aurait pas été possible sans le développement des échanges et de la consommation.

1.1. Les faits

- Entre 1840 et 1913, les exportations de l'Europe ont été multipliées par 17 et la part de ces exportations dans le PNB européen est passée de 4,4 % à 14 %.
- En 1913, l'Europe contrôle 62 % des échanges mondiaux
- Le volume des échanges triple entre 1880 et 1914

1.2. Formation progressive d'un marché mondial avec le raccourcissement des distances-temps

- Les chemins de fer, aux navires à vapeur, aux grandes percées alpines, au creusement des grands canaux [Suez (1869), Panama (1914)] ,
- Grâce à la naissance des moyens de transmission à longue distance - télégraphe électrique puis téléphone

1.3. Développement du libre échange

- Essor entre 1850 et 1880, à l'initiative de la GB, puissance dominante, qui l'adopte à partir de 1846
- La France de Napoléon III signe avec la GB un traité de libre échange en 1860 (diminution des droits de douane)
- L'Allemagne (sans l'Autriche) se fédère d'abord dans une union douanière qui remonte à 1833, le « Zollverein »

2. Limite : une réaction protectionniste, surtout après guerre

- ⇒ tendance au développement du protectionnisme après 1880 du fait d'une conjoncture générale qui s'est dégradée
- ⇒ Cas de l'Allemagne en 1879, de la France en 1892 et des USA
- ⇒ Aggravation du protectionnisme dans les années 20 et surtout dans les années 30 avec la grande crise,
 - avec repli sur le marché colonial, au moins pour les puissances coloniales
 - avec autarcie dans certains pays, Allemagne hitlérienne et Italie mussolinienne des années 30
- ⇒ cloisonnement du marché
- ⇒ exception : la GB qui a conservé largement sa tradition libre-échangiste, ce qui est essentiel puisque c'est la première puissance commerciale du monde

b) à l'échelle des marchés intérieurs

- ⇒ Sur les marchés intérieurs, la naissance des grands magasins, comme le Bon Marché à Paris, en 1852, le développement des magasins à succursales multiples et les premiers pas de la publicité, alors appelée « réclame », ont incité les consommateurs à multiplier leurs achats.
- ⇒ Autant d'évolutions qui confortent les économistes libéraux qui, à la suite d'Adam Smith, développent l'idée que la liberté d'entreprendre et la liberté de circulation des marchandises sont les meilleurs garants de la prospérité.

Conclusion partielle :

L'évolution vers un capitalisme organisé se révèle cependant inégale selon les pays (nette en Allemagne et aux Etats-Unis, plus lente en France ou en Grande-Bretagne) et selon les secteurs d'activité : d'une manière générale,

elle s'impose surtout dans les industries lourdes ou récentes, voraces en capital. Ailleurs, la petite ou moyenne entreprise reste la règle.

B. UNE INTERVENTION DE L'ETAT TRES DISCRETE

1°) Doctrine dominante : le libéralisme

Le libéralisme économique : une théorie politique et économique élaborée entre 1760 et 1848

a) Les fondateurs de l'économie politique classique

- Les physiocrates lancent au XVIIIème siècle le mot d'ordre resté célèbre : « laissez faire, laissez passer » en réaction aux théories mercantilistes en vigueur prônant protectionnisme commercial et monétaire et étroit contrôle étatique.
- L'Ecossais Adam Smith : une œuvre très importante, fondatrice : la liberté d'entreprendre est essentielle
- Malthus introduit la notion de croissance économique
- Ricardo : rôle essentiel aussi avec une réflexion sur la valeur (valeur-travail et valeur d'échange) et sur les rapports entre le capital et le travail (notion de travail-marchandise)
- Stuart Mill insiste sur le maintien de la concurrence.
- Jean-Baptiste Say pense que des lois rationnelles et naturelles règlent la vie économique

b) Les principes fondamentaux du libéralisme

1. Les fondements

- La propriété privée des moyens de production
- La libre-entreprise
- La libre-concurrence
- La loi du marché (la « main invisible ») : l'offre et la demande, seule à déterminer le niveau des prix et des salaires

2. Une intervention de l'état aussi limitée que possible

- ⇒ Le libéralisme initial ne souffre aucune intervention de l'Etat :
 - ⊕ L'initiative privée est reine et les pouvoirs publics sont à son égard d'une neutralité bienveillante.
 - ⊕ Il ne doit y avoir aucune mise en cause par l'Etat du pouvoir économique des grands groupes, aucune d'ingérence non plus.
- ⇒ Il existe toutefois une collusion entre pouvoir politique et pouvoir économique et l'état se comporte souvent comme un auxiliaire précieux :
 - ⊕ commandes militaires,
 - ⊕ politique douanière qui peut limiter concurrence,
 - ⊕ colonisation et loi de l'exclusif qui développe les marchés extérieurs,
 - ⊕ maintien de l'ordre établi en cas de conflits sociaux durs (grèves)

c) Les critiques au libéralisme classique considéré comme sauvage.

1. Les critiques modérées et réformistes

1.1. *Les philanthropes :*

- exemple :Owen
- Il s'indigne des bas-salaires et des mauvaises conditions de travail des ouvriers anglais et il estime que l'Etat doit intervenir et que le patron doit y remédier
- Il donne d'ailleurs lui-même l'exemple dans son entreprise
- Il propose aussi la création de coopératives ouvrières.

1.2. *Les libéraux allemands*

- Ils estiment l'intervention de l'Etat nécessaire
- Ils ne sont pas hostiles à une législation sociale

1.3. *Les catholiques sociaux*

- Ils se préoccupent non seulement de vouloir prêcher en milieu ouvrier mais aussi d'améliorer la condition ouvrière
- Cf. Ozanam, Lammenais en France, ou l'encyclique du pape Léon XIII intitulé « Rerum Novarum » en 1891

1.4. *Le paternalisme*

- Frédéric Le Play publie en 1864 « La Réforme sociale »
- Il s'agit de patrons chrétiens qui déplorent la déchristianisation du monde ouvrier, de philanthropes qui jugent important d'améliorer le sort des ouvriers : construction de logements ouvriers, d'églises, d'écoles etc...

1.5 *Keynes et le keynésianisme*

- Une pensée rénovée, plus tard, dans les années 1930
- Cf. infra page 25

2. Les critiques radicales et révolutionnaires

2.1. *Les socialistes utopiques*

St Simon, Fourier, Cabet

2.2. *Les marxistes*

⇒ Rôle de Karl Marx

- « Le manifeste du parti communiste » de K. Marx et F. Engels, publié en 1848
- pensée dialectique
- matérialisme historique
- lutte des classes : moteur de l'histoire (prolétariat contre bourgeoisie)
- l'exploitation de l'homme par l'homme, doit nécessairement engendrer la révolution prolétarienne qui ne peut être que violente et victorieuse à terme

⇒ Apport de Lénine

- Un parti de révolutionnaires professionnels pour la conquête et l'exercice du pouvoir
- Notion de centralisme démocratique, pour le fonctionnement du parti et l'organisation de l'état
- Notion de dictature du prolétariat avant les phases socialiste (« à chacun selon son travail ») et communiste (« à chacun selon ses besoins »)

2.3. *Les anarchistes*

- Proudhon, Bakounine
- attitude révolutionnaire
- refus de toute forme d'autorité : « ni Dieu, ni maître » avec un triple combat à mener, contre l'argent et la bourgeoisie, contre la religion, contre l'état

2°) La non-intervention souffre cependant des exceptions

a) Le soutien de la croissance par l'état en URSS et au JAPON

- ⇒ Inspiration et direction par l'état
- ⇒ Le développement économique prend d'ailleurs tout de suite des formes très modernes

b) la législation antitrust aux USA

- ⇒ objectifs
 - combattre les "abus de position dominante",
 - sauvegarder la concurrence donc les lois du marché
 - éviter que ne puissent se mettre en place des sociétés plus puissantes que l'état
- ⇒ Sherman Act en 1890 (faible efficacité faute de sanctions pénales) et surtout Clayton Act en 1914

c) l'amorce d'une législation sociale,

- ☉ Elle est toujours obtenue sous la pression du mouvement ouvrier
 - ⇒ Réduction du temps de travail pas encore de journée de 8 h, toujours revendiquée.
 - ⇒ Amélioration de la protection des femmes et des adolescents
 - ⇒ Esquisse de sécurité sociale dans deux pays
 - l'Allemagne (années 80 ; espoir de diminuer ainsi l'audience des socialistes)
 - Le Royaume-Uni : 1906-1914 = assurance chômage, maladie, vieillesse et invalidité

C. LES RYTHMES DE LA CROISSANCE : CYCLES ET CRISES

- ☉ Croissance globale sur toute la période considérée avec élévation moyenne importante du niveau de vie
- ☉ Croissance modérée + 2 à 3 % en général (USA 4.4 %)
- ☉ Mais un rythme inégal ponctué de cycles et de crises : cf. croquis du livre page 23 (n° 5 : les fluctuations économiques)

1°) Les cycles économiques

a) Les cycles longs ou « Kondratievs »

1. Définition et caractères

- ☉ Ce sont des mouvements de longue durée sur 5 à 6 décennies, faisant alterner des périodes de croissance et des phases de dépression :
 - ⇒ Phases A = périodes de croissance avec augmentation des prix et des profits
 - Optimisme
 - Croissance de l'investissement et de l'emploi
 - Abondance de monnaie et essor de nouvelles techniques
 - ⇒ Phases B = périodes de dépression avec baisse des prix et des profits
 - stagnation économique : la croissance est ralentie, la concurrence plus dure
 - les prix et les profits baissent,
 - recherche de gains de productivité
 - le chômage s'étend

2. Les grands cycles de la période

- ⇒ forte croissance de 1852 à 1873,
- ⇒ grande dépression des années 1873 à 1895,
- ⇒ une « Belle Époque » de 1896 à 1920
- ⇒ une nouvelle phase B dans les années de l'entre-deux guerres.

La grande dépression des années 30 a été un tel traumatisme qu'elle a durablement installé un doute sur les capacités du capitalisme libéral à fonder le progrès. Détruisant massivement les emplois et les produits, ébranlant tout le système du crédit, entraînant l'effondrement du commerce international, elle a souligné la caractéristique parfois absurde de l'économie de marché (destruction des stocks alors que la misère s'étend)

b) Les cycles de Juglar, de courte durée

- ⇒ Ils se superposent sur les précédents, avec des crises qui engendrent des périodes de récession avant que la reprise ne survienne
- ⇒ Exemple : Pendant la période 1873 à 1895
 - ✦ Crise en 1873
 - ✦ Récession de 73 à 79
 - ✦ Reprise de 79 à 82
 - ✦ Crise en 1882 qui s'installe
 - ✦ Reprise en 1887
 - ✦ nouvelle crise en 1889
 - ✦ récession jusqu'en 1895

2°) Les crises économiques

a) définition

- ⇒ Une crise est un événement ponctuel, brutal, d'intensité variable, véritable retournement de la conjoncture se traduisant par la chute des prix, le ralentissement de l'activité et la montée du chômage.
- ⇒ Elles sont de plus en plus internationales au fur et à mesure que le capitalisme s'étendait à l'échelle du monde

b) fréquence

- ⇒ Elles ont ponctué la croissance revenant à un rythme relativement régulier, d'une dizaine ou d'une douzaine d'années
- ⇒ Elles sont survenues en 1846, 1857, 1866, 1873, 1882, 1900, 1907, 1913, 1921, 1929, 1938

c) Des crises d'un type nouveau

1. Les crises d'ancien régime

- ⇒ diminution des récoltes et crise agricole liée à un cataclysme naturel le plus souvent (sous production agricole) entraînant une hausse violente du prix des grains, une diminution du pouvoir d'achat et une chute de l'activité industrielle

2. Les crises modernes

- ⇒ Financières à l'origine, avec un effondrement des cours de la Bourse qui engendre des difficultés dans le secteur bancaire ce qui entraîne la faillite d'entreprises industrielles, la chute de la production et la montée du chômage
- ⇒ La cause essentielle de ces crises est le déséquilibre entre la production et la consommation (sous-consommation)

3°) La grande crise des années 1930

a) Les déséquilibres des années de prospérité aux origines de la crise

- ⇒ Les années 1922 à 1929 furent des années de prospérité et même d'euphorie ; c'étaient les années folles.
- ⇒ Pourtant existaient déjà un certain nombre de déséquilibres économiques, de limites à la prospérité, notamment aux USA, économie dominante à l'époque.

1. La permanence de la crise agricole aux USA

- ⇒ Baisse des cours du fait d'un excédent de la production mondiale (état de surproduction permanent)
- ⇒ Diminution du revenu des exploitants agricoles de ce fait
 - Insuffisante consommation
 - Fragilité financière des exploitations et ruine de nombreuses exploitations, avec exode de plus de 2 millions d'agriculteurs vers le Nord-Est et l'Ouest pacifique.

2. La permanence du chômage

- ⇒ Chômage dans les secteurs en stagnation et en déclin (charbonnages, chantiers navals, textile)
- ⇒ Jamais moins de 2 millions de chômeurs pendant la prospérité ... et autant de consommateurs en moins

3. Un déséquilibre entre la croissance de la production et celle de la consommation

- ⇒ Depuis la guerre la capacité de production a augmenté de 26 %
- ⇒ Or la consommation ne suit pas
 - La demande extérieure est relativement limitée car les pays étrangers manquent d'or et de \$ pour acheter aux USA
 - La demande intérieure est trop faible et le marché n'est en réalité soutenu que par le **crédit** qui se généralise à l'époque ; la consommation repose donc en fait largement sur l'endettement

4. La Spéculation et les déséquilibres financiers

- ⇒ Alors que la production n'augmente que de 26 %, la valeur totale des actions triple et les dividendes quintuplent de 1919 à 1929. Le cours de l'action « General Motors » atteint même 50 fois sa valeur initiale.
- ⇒ En fait la croissance de la Bourse est assez artificielle ... et elle est liée à la fois à une spéculation malsaine et aux excès du crédit
 - La certitude de réaliser des bénéfices attire de nouveaux acheteurs, qui s'endettent même pour acheter des actions ; il suffit que les bénéfices tirés de l'augmentation des cours et des dividendes soient supérieurs aux intérêts du crédit contracté pour gagner de l'argent !
 - Il se bâtit donc tout un échafaudage de crédit qui ne repose en dernière analyse que sur la confiance que l'on a dans le système ... mais si cette confiance vient à être ébranlée et à disparaître ...

b) Le déclenchement de la crise financière

1. Les prémices

- ⇒ Intensification de la spéculation en 1928 & 1929
- ⇒ Déficit de la balance des paiements pour la première fois en 1928 (solde négatif de 900 millions \$) du fait notamment de la spéculation monétaire en faveur du franc en 1927, ce qui a engendré des sorties d'or et de capitaux en abondance.
- ⇒ Réaction : augmentation du taux d'escompte en Février 1929, ce qui rend le crédit plus cher

- ⇒ Baisse des cours de matières premières à la bourse de Londres, masqué par des mesures techniques
- ⇒ Accentuation de la baisse des cours de plus en plus sensible à Wall Street, et qui gagne ensuite les produits transformés : acier, cuivre, etc. ...
- ⇒ L'industrie automobile, industrie test, annonce parallèlement une diminution des bénéfices ...
- ⇒ Tout ceci suscite un climat d'inquiétude qui va engendrer une vente massive d'actions

2. Le Krach boursier de Wall Street

2.1. déroulement de la crise boursière

- ⇒ La crise de confiance entraîne la vente massive des actions et l'effondrement rapide de la valeur de celles-ci car l'offre est rapidement et durablement très supérieure à la demande !
 - Le Mardi 22.10.1929 : 6 millions de titres sont vendus ; la baisse de valeur est de 10 %
 - Le Jeudi 24 Octobre est le « Jeudi noir » : 16.4 millions de titres sont mis en vente et la baisse continue malgré les achats massifs d'un consortium de banques dirigé par la banque Morgan qui s'efforce de soutenir ainsi les cours
 - Le 25 Octobre est le « Vendredi Noir » : ce sont 23.5 millions de titres qui sont vendus
- ⇒ Et la chute s'accélère les jours suivants
 - Début Novembre les actions ont déjà perdu le tiers de leur valeur
 - Le 7 Novembre, 2.5 millions de titres sont vendus en une demi-heure !...
 - Nouvelle rechute au printemps

2.2. conséquences

- ☉ Des milliers d'épargnants sont ruinés
- ☉ Les banques américaines, gros investisseurs et gros spéculateurs sont touchés de plein fouet par la chute des valeurs. Leur portefeuille fond ...

3. La crise bancaire

- ⇒ Elles rapatrient leurs capitaux placés à l'étranger
- ⇒ Face à la ruée des épargnants sur les guichets, les banques ne peuvent faire face et les rembourser ; elles ferment leurs portes, font souvent faillite, ce qui accentue encore la panique !
- ⇒ Le système bancaire s'effondre donc et cesse de jouer le rôle qui est le sien : il n'y a plus de crédit,
 - ni pour les particuliers, de telle sorte que la consommation n'est plus soutenue
 - ni pour les entreprises, de telle sorte que l'activité ne l'est pas davantage

4. L'internationalisation de la crise

- ⇒ Elle est liée à la baisse des cours, qui concerne tous les pays et notamment ceux qui exportent largement (pays neufs exportateurs de matières premières agricoles et minérales)
- ⇒ Elle est liée au rapatriement des capitaux placés à l'extérieur par les banques américaines en difficulté
 - Problème : les capitaux prêtés à court terme ont souvent été investis à long terme et ne peuvent être récupérés et les faillites s'enchainent
 - Sont particulièrement touchés : Autriche, Allemagne, GB
- ⇒ Elle est finalement liée au fait que l'économie US est l'économie dominante et qu'elle exerce donc des effets mécaniques importants sur le reste du monde ...

c) La crise devient économique et sociale, mondiale aussi

1. Aggravation de la crise agricole

- excellentes récoltes qui précipitent l'effondrement des cours
- crise très spectaculaire dans les campagnes

2. Effondrement de la production industrielle.

- ⇒ L'activité n'est plus soutenue ni par la consommation (effondrement de la demande), ni par le crédit et l'investissement.
- ⇒ La baisse des cours s'accroît : c'est la spirale déflationniste
- ⇒ La mévente s'installe, les stocks augmentent ce qui accentue la baisse des prix
- ⇒ Il faut donc se résoudre à diminuer la production, parfois à fermer les usines
 - En 1931 fermeture par l'armée de 30 000 puits de pétrole
 - Ford ferme pour 6 mois une partie de ses usines
 - En 1932 2 hauts-fourneaux sur trois sont éteints de telle sorte que la production d'acier est passée de 57 millions de tonnes à 15 millions de tonnes

3. La crise sociale

- ➔ Progression spectaculaire du chômage
 - 17 millions de chômeurs aux USA en 1933 sur 48 millions de travailleurs
 - 6 millions de chômeurs en Allemagne
- ➔ Baisse rapide des salaires et du pouvoir d'achat
 - Leur baisse est même plus rapide que celle des prix, ce qui engendre une diminution du pouvoir d'achat de ceux qui ont encore un salaire
 - C'est la misère dans un monde qui regorge de produits et où l'on détruit les stocks !
 - Multiplication des marches de chômeurs, des manifestations
 - Profond mécontentement social
- ➔ Une crise démographique
 - Multiplication des suicides
 - Effondrement de la fécondité et de la natalité

4. D'importantes répercussions politiques

- ➔ Usure des Forces politiques au pouvoir et succès de l'opposition
 - ⇒ Succès de Roosevelt et des démocrates aux Etats-Unis fin 1932 et cuisant échec des républicains
 - ⇒ Succès de la coalition de Front Populaire en France en 1936, et échec de la droite au pouvoir
- ➔ Montée des extrêmes dont le discours anticapitaliste séduit
 - Audience croissante des communistes
 - Succès de l'extrême-droite, autoritaire, fasciste ou nazie
 - Difficultés des démocraties libérales prise en tenaille par cette montée des extrêmes

d) Les types de solutions envisagées

1. Echec des solutions traditionnelles

1.1. Echec du libéralisme sauvage

- Echec du laisser faire, laisser passer
- La crise ne se résorbe pas d'elle-même avec l'assainissement du marché

1.2. Echec du protectionnisme

- Repli sur soi des pays qui cherchent à la crise des solutions nationales et s'isolent de la concurrence ; ce repli sur soi peut aller jusqu'à l'autarcie dans les dictatures (Allemagne, Italie)
- Or le problème n'est pas tant de réduire l'offre que d'augmenter la demande
- Chaque pays victime de mesures protectionnistes prend des mesures semblables e rétorsion, de telle sorte que le marché international se cloisonne et que la demande diminue avec l'effondrement des échanges, ce qui aggrave la crise

1.3. Echec des mesures déflationnistes

- La politique de déflation (augmentation des impôts, baisse des salaires, diminution du nombre des fonctionnaires) a pour seul effet de réduire la demande alors que l'on se trouve en situation de sous-consommation.
- Au lieu de résoudre la crise, la déflation l'aggrave

2. Les solutions inadaptées et dangereuses des dictatures

- ⇒ Autarcie
 - Incapacité des petits pays à vivre en circuit fermé du fait du manque de nombreuses ressources
 - Tentation de conquête d'un « espace vital » pour en disposer ; l'autarcie porte en fait en germe l'expansion, qui nécessite le réarmement
- ⇒ Réarmement : croissance artificielle de l'offre et de l'emploi
- ⇒ Expansionnisme
- ⇒ Et pour ce faire ...dirigisme
 - Ces solutions envisagées par l'Allemagne, l'Italie et le Japon conduisent tout droit à la guerre !

3. Keynes et les solutions nouvelles

- ⇒ Nécessité de l'intervention de l'état avec un rôle de régulateur dans l'économie
- ⇒ Nécessité d'augmenter la demande pour sortir de la sous-consommation
- ⇒ Politique inflationniste contrôlée pour sortir de la spirale déflationniste : la monnaie est sacrifiée à la reprise et à l'emploi (déficit budgétaire),
- ⇒ Politique de grands Travaux menée par l'état pour réamorcer la pompe
- ⇒ Une indubitable rénovation du capitalisme et un relatif succès.
- ⇒ Mise en application par Roosevelt et son New-Deal, dans une moindre mesure par le Front Populaire en France

Conclusion partielle

Plus qu'une crise cyclique particulièrement grave, cette crise est une crise de structure du capitalisme libéral ; tous les pays du monde sont touchés, plus ou moins fort, plus ou moins tard. Aucun secteur n'est épargné, aucune catégorie sociale non plus

La non-intervention de l'état a fait son temps et celle-ci va désormais s'intégrer dans le système capitaliste, à commencer par les USA de Roosevelt.

TABLE DES MATIERES

I. LES REVOLUTIONS INDUSTRIELLES.....	2
A. AUX ORIGINES DU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL, DES EVOLUTIONS CONVERGENTES.....	2
1°) La transition démographique.....	2
a) Définition :.....	2
b) la croissance démographique.....	2
2°) Les progrès de l'agriculture : « la révolution agricole ».....	2
3°) L'amélioration des techniques	2
a) les inventions en chaîne.....	2
b) une nouvelle force motrice.	3
c) Le progrès des transports : un rôle décisif.	3
4°) Un nouvel état d'esprit	3
a) Les progrès de l'instruction président à ces mutations.....	3
b) Le rôle des Lumières.....	3
c) L'esprit d'initiative et le soutien de l'état.....	3
5°) L'accumulation initiale du capital	3
B. LA PREMIERE REVOLUTION INDUSTRIELLE ET L'ERE DU MACHINISME.....	4
1°) Du « domestic system » au « factory system » : nouvelle organisation du travail.....	4
a) Le « domestic system »	4
b) le « factory system »	4
2°) Les produits nouveaux qui tirent la croissance : coton, charbon, acier, rail	4
a) La croissance industrielle est tirée par la production textile et surtout le coton	4
b) Le charbon et l'acier de plus en plus au premier plan	5
c) Le rôle capital du développement des chemins de fer.	5
3°) Chaque pays connaît sa propre voie de développement	5
a) l'avance britannique	5
b) l'Europe du NW dans le sillage de la GB.....	6
4°) En 1870, l'industrialisation reste encore un processus partiel qui s'essouffle	6
a) Les traits des économies anciennes sont encore présents.....	6
b) Les années 1870-80 : des années de dépression et de difficultés économiques.	7
C. LA SECONDE REVOLUTION INDUSTRIELLE : INNOVATION, DIVERSIFICATION, ET RECLASSEMENT DES PUISSANCES (1880.1939).....	7
1°) bouleversements et diversification techniques	7
a) De nouvelles énergies.....	7
b) De nouveaux produits tirent la croissance: acier, électricité, automobile	8
2°) De nouvelles formes d'organisation.....	9
a) La science est au service de l'industrie et le développement de l'innovation.....	9
b) L'organisation scientifique du travail se met en place.....	10
c) La concentration et le triomphe de la grande industrie.....	11
3°) De profondes mutations spatiales et planétaires.....	11
a) De nouvelles régions européennes sont gagnées à l'industrie	11
b) Le reclassement des puissances	11
II. L'ESSOR DU CAPITALISME.....	14
A. L'EVOLUTION DES STRUCTURES ECONOMIQUES.....	14
1°) Les besoins croissants en capital et l'essor des activités financières.....	14

a) un capitalisme familial à l'origine.....	14
b) L'essor des Sociétés anonymes.....	14
c) l'essor des Bourses de valeurs.....	14
2°) L'essor des banques permet le financement de l'industrie	14
a) Les banques contribuent au financement de l'industrie.....	14
b) De nouveaux moyens de paiement facilitent les transactions.....	15
3°) La concentration des entreprises	15
a) les facteurs de la concentration	15
b) la concentration technique.....	16
c) la concentration financière.....	16
4°) La révolution commerciale.....	16
a) à l'échelle internationale.....	17
b) à l'échelle des marchés intérieurs	17
B. UNE INTERVENTION DE L'ETAT TRES DISCRETE	18
1°) Doctrine dominante : le libéralisme.....	18
a) Les fondateurs de l'économie politique classique.....	18
b) Les principes fondamentaux du libéralisme	18
c) Les critiques au libéralisme classique considéré comme sauvage.....	18
2°) La non-intervention souffre cependant des exceptions.....	19
a) Le soutien de la croissance par l'état en URSS et au JAPON.....	20
b) la législation antitrust aux USA	20
c) l'amorce d'une législation sociale,.....	20
C. LES RYTHMES DE LA CROISSANCE : CYCLES ET CRISES	20
1°) Les cycles économiques.....	20
a) Les cycles longs ou « Kondratievs »	20
b) Les cycles de Juglar, de courte durée	21
2°) Les crises économiques.....	21
a) définition	21
b) fréquence	21
c) Des crises d'un type nouveau.....	21
3°) La grande crise des années 1930	21
a) Les déséquilibres des années de prospérité aux origines de la crise.....	21
b) Le déclenchement de la crise financière.....	22
c) La crise devient économique et sociale, mondiale aussi.....	24
d) Les types de solutions envisagées	24